



Centre commémoratif
de l'Holocauste à Montréal

Montreal Holocaust
Memorial Centre



17 lettres:

pour la dernière fois et pour toujours

Ce dossier comprend des lettres écrites pendant l'Holocauste, qui se trouvent conservées dans la collection du Musée commémoratif de l'Holocauste à Montréal.

Les enseignants trouveront aussi une méthode d'analyse de documents primaires et une grille de prise de note à reproduire pour les élèves et les étudiants.



17 lettres:

pour la dernière fois et pour toujours

Le Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal vous invite à découvrir de touchantes lettres qui sont conservées au sein de la collection du Musée.

Un mari commande à sa femme de rester heureuse, une mère jette du train qui la déporte un message d'espoir à ses enfants, un père confie sa fille à son frère, un soldat juif découvre le sort de ses coreligionnaires dans les camps de concentration.

17 lettres, écrites entre 1941 et 1944, ont été choisies parmi la collection du Centre. Elles sont rédigées par des personnes prises dans la tourmente du nazisme et du génocide des juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Lettres d'appels au secours, lettres d'espoirs ou d'adieux, ces mots sont souvent les dernières traces de vie que les proches des victimes de l'Holocauste ont reçu.

Ces lettres témoignent des conditions de vie, de la faim, de la misère et surtout de l'inquiétude voire de la résignation face à la tragédie. Elles illustrent également la complexité de l'histoire de l'Holocauste et la diversité des destins bouleversés par une implacable politique d'assassinat de masse. La fin est proche, on le sait, mais ces quelques dernières paroles font alors souffler un vent d'humanité, un vent d'espoir qui commande à ceux qui le pourront de continuer à vivre.

Ces lettres ont fait l'objet d'une lecture publique à l'occasion de la journée internationale de commémoration des victimes de l'Holocauste le 27 janvier 2011 avec la participation de l'École Nationale de Théâtre du Canada.

Le 27 janvier - jour anniversaire de la libération d'Auschwitz – a été proclamée Journée internationale à la mémoire des victimes de l'Holocauste en 2005 par l'Organisation des Nations Unies.

Sauf mention contraire, tous les documents sont la propriété de la collection du Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal.

Thèmes:

1. Ghetto de Varsovie (et résistance)

Lettres 1, 2, 3, 13, 14

2. Camp (Échange épistolaire entre Paula et Willy Deutz)

Lettres 5, 6, 7, 8

3. Déportation (Lettres de parents à leurs enfants)

Lettres 4, 9, 10, 11, 12,

4. Désespoir

Lettres 5, 16

5. Libération

Lettre 17

Liste des documents inclus:

1. Carte postale, envoyée du ghetto de Varsovie (Pologne) à Paris (France), 19 février 1942. Langue: polonais.
2. Carte postale envoyée du ghetto de Varsovie (Pologne) à Paris (France), Varsovie, 18 mai 1942. Langue: polonais.
3. Carte postale envoyée par trois personnes différentes du ghetto de Varsovie (Pologne) à Moscou (Russie), 30 mai 1941. Langue: polonais.
4. Lettre envoyée par les parents à leurs enfants, Ukraine, 19 septembre 1941. Langue: russe.
5. Lettre de Willy Deutz, prison de la police d'État, Darmstadt, Allemagne, 6 avril 1943. Langue: allemand.
6. Lettre de Paula Deutz à son mari pour sa fête, Offenbach-sur-le-Main (Allemagne), le 11 juillet 1943. Langue: allemand.
7. Carte postale adressée à Paula Deutz, Offenbach-sur-le-Main (Allemagne), de son mari Willy, interné au camp de concentration Birkenau (Pologne), 25 juillet 1943. Langue: allemand.
8. Avis de décès de Willy Deutz, Camp de concentration Auschwitz (Pologne), 7 septembre 1943. Langue: allemand.
9. Lettre écrite par Bella Kaminski depuis le train de déportation qui la transportait à Auschwitz, date inconnue, Belgique. Langue: allemand.
10. Dernière lettre à Lothar Lewin de ses parents, Berlin, 6 janvier 1943. Langue: allemand.
11. Carte postale écrite par Otto Bondy à ses enfants, Camp de transit Malines (Belgique), 20 septembre 1943. Langue: allemand.
12. Lettre écrite par Gretl et Otto Bondy, 22 septembre 1943. Langue: allemand.
13. Lettre de Teddy Liebowitz à Wladek Biberkraut, sortie clandestinement du ghetto de Varsovie (Pologne), 1942. Langue: polonais, anglais.
14. Lettre du comité de coordination du Bund du ghetto de Varsovie, Pologne, envoyée clandestinement à Charles Kotkowski dans le camp de travail forcé de Piotrkow, Pologne, 1943. Langue : yiddish.
15. Lettre, Hongrie, 26 mars 1944. Langue : hongrois.
16. Lettre, Hongrie, 26 mars 1944. Langue: hongrois.
17. Lettre écrite par Saul Stein à sa famille à Montréal, Allemagne, 30 avril 1945. Langue : anglais

Utiliser les documents primaires en classe d'histoire

Afin de tirer le maximum des documents primaires mis à votre disposition, nous proposons une démarche d'analyse critique des sources en cinq étapes, que vous pouvez réaliser avec les élèves (Questionnaire de l'élève ci-inclus). Toutefois, avant même de lire les textes, prenez le temps de demander aux élèves ce qu'ils connaissent de l'Holocauste et ce qu'ils aimeraient savoir en consultant ces documents primaires.

Glossaire

Document primaire :

Le document primaire est rédigé par un témoin ou un acteur des événements relatés (récit, carnet de voyage, code de loi, lettre, article de journal de l'époque, inscription sur des tablettes, etc.).

Document secondaire :

Le document secondaire est rédigé par une personne qui analyse, commente ou interprète des documents primaires (livre sur un sujet historique, roman, article de magazine, site Internet, etc.).

Fait : Une information qui peut être vérifiée.

Opinion : Un point de vue personnel, souvent arbitraire et volatile, non fondé sur des faits.

1. Lecture préliminaire

La première étape consiste à effectuer une première lecture du document au cours de laquelle l'élève se contente de repérer le sujet et les thèmes principaux du document.

2. Critique externe

La critique externe d'un document concerne le contexte dans lequel le document a été produit, c'est-à-dire sa date, l'identité de son auteur, son intention, la nature du document. L'élève doit alors répondre tant que possible aux questions suivantes :

- Quelle est la date de ce document ? (Quand a-t-il été écrit?)
- Quelle est l'origine du document ?
- Qui est l'auteur ?
- L'auteur est-il un acteur ou un témoin des événements racontés ?
- À qui s'adresse ce document ?
- Dans quel but a-t-il été rédigé ?
- Est-ce un document original ou une traduction ?
- Est-ce un extrait ou une reproduction intégrale ?

3. Critique interne

La critique interne du document porte sur le contenu qui y est présenté. Il s'agit donc de faire ressortir les informations et les faits qui s'y trouvent. Pour ce faire, l'élève répond aux questions suivantes :

- Quel est le sujet principal de ce document ? (de manière générale)
- Quels sont les thèmes abordés ? (de manière plus spécifique)
- Est-ce que l'auteur présente des faits ou des opinions?
- Le contenu est-il vraisemblable? (Correspond-il à ce que l'on connaît déjà sur le sujet?)

4. Interprétation

Une fois la critique terminée, les élèves peuvent poursuivre leur réflexion historique en tentant de donner un sens au contenu et aux thèmes dégagés. Pour ce faire, ils répondent aux questions suivantes :

- Qu'a-t-on appris à la lecture de ce document (ou de ces documents)?
- À quoi peut servir ce contenu ?
- Répond-il à des questions que l'on avait concernant ce phénomène historique?
- À quelles questions apporte-t-il des réponses ?

5. Questionnement et recherche

Si vous le souhaitez, il est possible d'utiliser ces documents comme base à une recherche historique menée par les élèves. À partir des thèmes dégagés aux étapes 3 et 4, les élèves formulent des questions de recherche permettant d'aller plus loin dans la compréhension du sujet et procèdent ensuite aux recherches nécessaires pour y répondre. Il s'agit en fait d'identifier ce qui n'est pas dit dans ces lettres et ce qu'elles soulèvent comme questionnement par rapport au phénomène qu'elles abordent.

Questionnaire de l'élève

1. Quel est le contexte de production de ce document ?

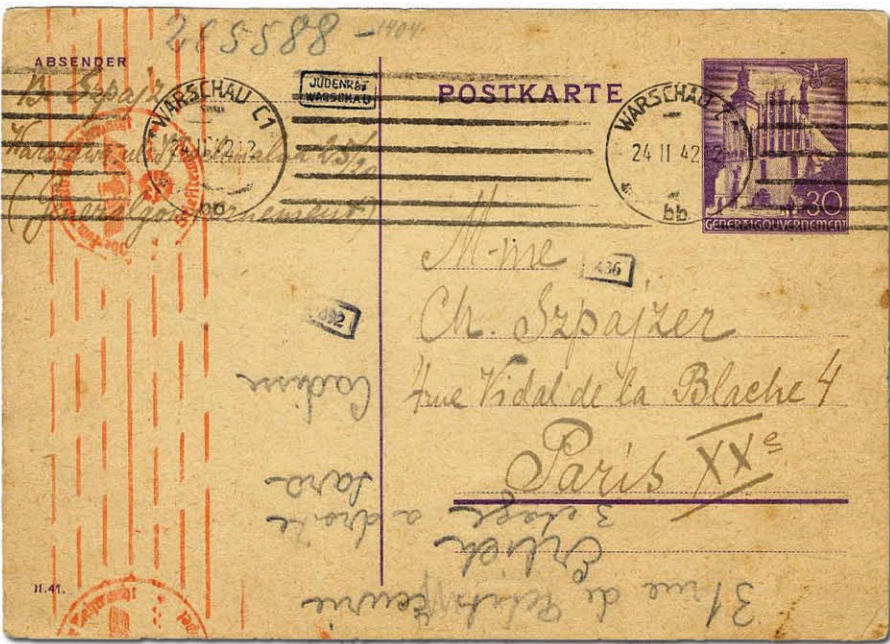
- Qui est l'auteur ?
- À qui s'adresse cette lettre ?
- Dans quel but a-t-elle été rédigée ?
- Est-ce un document original ou une traduction ?
- Est-ce un extrait ou une reproduction intégrale ?

2. Quel est le contenu de la lettre ?

- Quel est le sujet principal de la lettre ? (de manière générale)
- Quels sont les thèmes abordés ? (de manière plus spécifique)
- Qu'apprend-on sur les conditions de vie de l'auteur ?
- Est-ce que l'auteur présente des faits ou des opinions? Justifiez votre réponse avec des exemples
- Le contenu est-il vraisemblable? (Correspond-il à ce que l'on connaît déjà sur le sujet?) Justifiez votre réponse avec des exemples
- Qu'apprend-on de nouveau sur l'Holocauste avec cette lettre ?

3. Quelle est la valeur historique de ce document ?

- Utiliseriez-vous cette lettre comme une source, pour une recherche d'histoire ?
- Si l'on menait un projet de recherche sur l'Holocauste, à quoi pourrait servir cette lettre ? Pour illustrer quel phénomène ou quel événement spécifique ?



Lettre 1.

Carte postale, envoyée du ghetto de Varsovie (Pologne) à Paris (France), 19 février 1942.

Langue: polonais.

Ma très chère maman et ma très chère Ala,
 Nous avons reçu vos cartes et nous vous remercions, mais quelle est la valeur de simples mots comparativement à ce que toi et Ala faites pour nous. Je ne sais vraiment pas comment vous remercier, ce que vous faites signifie tellement pour nous et nous garde en vie. Je vends certaines choses, tous les colis que je reçois avec des chaussures, de la margarine et d'autres articles, et je vis de cela. J'ai tardé à répondre à votre lettre parce que j'attendais le colis avec les vêtements, le costume vert, la chemise et les chaussettes. Je les ai reçu avec un col en fourrure, mais si possible, envoyez-moi du linge et aussi des chaussures pour Andzia. J'ai reçu un avis du bureau de poste. Ils ont un colis de vêtements pour moi, mais il semble avoir un problème et il faudra un certain temps pour l'obtenir.

Chère Ala,
 Je te remercie pour tout ce que tu fais pour moi. Je regrette de ne pas pouvoir te rendre la pareille, mais je le ferai dès que les conditions seront meilleures. Il y a de la tristesse en ce moment chez les Racimora parce que M. Racimora est décédé le 15 février d'une pneumonie. Ils ont reçu un paquet il y a environ cinq à six semaines et ils vous remercient pour vos attentions. Blincia et Mordche vous remercient aussi et envoient leurs amitiés. Tout va bien pour eux. Je n'ai pas vu Andzia depuis longtemps parce qu'ils ont déménagé ailleurs et je ne sais pas où. Alors portez-vous bien, amicales pensées à tout le monde, à Izak, à Adela et à Eliza, amitiés à ton mari, remercie les enfants de ma part pour les chaussures.

W-wa 19/II-42.
 Kochana Mamo! i Koch. Ala!
 Wasz kartka otrzymaliśmy, za którą nam bardzo dziękujemy, ale co znaczą jadowite słowa podziękowania wobec tego co ty Ala! dla nas robicie. Dobra wdy nie wiem jak mam za to wszystko. Po prostu podziękować, bo to co ty dla nas robicie, ma wielkie dla nas znaczenie i to nas utrzymuje przy życiu. Niczego nie mamy i musimy być w ciągłym strachu. Racimski wszystko otrzymali, państwo otrzymałem, margarynę i jeszcze inne rzeczy. Właśnie wróciłem trochę odpowiednio, bo otrzymałem na odzież zowe paerki, a więc kostiumek zielony, koszulki i szarpeki otrzymałem, pare i szanow i gotowe tryki i szanow również. Ala! ile moresz przysłałaś i wiesz że garderoba ile moresz, moresz przysłałaś dla Andri. Otrzymałem zawiadomienie i po prostu paerki odzież zowe, ale to trudno mi odebrać chyba trochę po prostu nie ja wydziałem. Koch. Ala! bardzo ci dziękuję za to co dla mnie robisz. Zarazem jeszcze raz, że to ma dla mnie bardzo wielkie znaczenie i naprawdę nie jestem w stanie, za to ci dziękować, szanow, że się za to odstrasza przy dobrych okolicznościach. Upp. Racimora smutny człowiek, bo p. Racimora umarł i choroba na zapalenie płuc. Jedną paczkę otrzymałem i jakichś 6-6 tygodniami otrzymałem i dziękuję za ukłony Blincia i Mordche dziękuję również i za ukłony i wiesz wszystko w porządku, Adela dawno nie widziałem, bo się wprowadziła i mieszka gdzieś indziej, nawet niewiem gdzie. A więc bardzo zdrowi, kocham was serdecznie ukłony od wszystkich dla wszystkich. Ukłony dla swego męża dla Adela, Adeli i Elzki. Ukłony dla swego męża. Podziękujcie za państwo i po prostu wszystkim miłemu. Wasz teniś



Lettre 2.

Carte postale envoyée
du ghetto de Varsovie (Pologne)
à Paris (France), Varsovie,
18 mai 1942.

Langue: polonais.



Warszawa dnia 18 maja 1942 r.

Moi drodzy

Po otrzymaniu ostatniego przesłanego
listu otrzymałem od Ciebie, jaśnie i wyjątkowo
kilka listów i paczek, niestety dotychczas
nie ma odpowiednich, nie wiem co myślała
Beniek wysłała 2 listy i ma w nich wzmiankę
o odpowiednich, zdaniem moim napewno że
Beniek nie pisał, a to w Krakowie
wjechał na samolocie do Wyka Obozarskiej
je otrzymał listy nie rze, on napisał
do nas to i odpisał, a każdym razie
nie przemyślał o ujęciu, ja i Hucik
jakożym Babie i ciele o przystaniu paczek
gdzie trzeba wysłać Beniek, u nas nie
mamy jakiegokolwiek powodu do napisania
jak rozumie być jest tylko, Pauli przynosi
przyjeżdżać do niej również listy
paczek, droga dla jejli malinow 2 garstki
starej co nie nożyca przesyłała do nas
gdzie jest my patrzeć, palto ma obywatela
i inne rzeczy. Wzrostem zdrowie i aktywność
zostawiamy naszym Hucik

Chers vous tous,
Après avoir attendu un bon moment, j'ai enfin reçu votre carte dans laquelle vous écriviez que vous aviez envoyés des cartes et des paquets. Malheureusement, nous n'avons rien reçu encore et nous ne savons pas quoi penser. Beniek a envoyé deux cartes et n'a pas reçu de réponse.

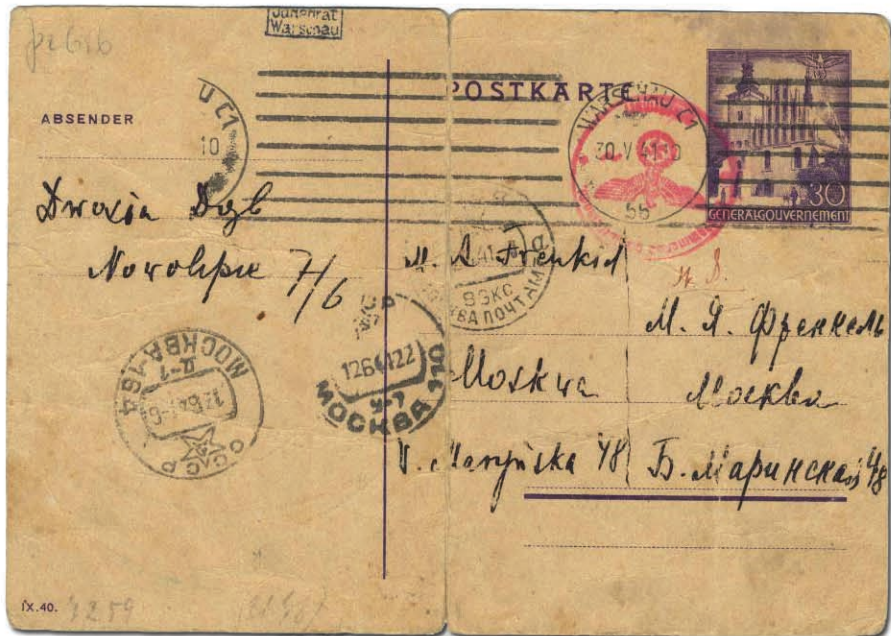
Vous devez vous demander pourquoi Beniek n'écrit pas. Il est parti en avril chez oncle Obozorski. Si vous recevez des lettres de lui, les conditions ne sont pas mauvaises, répondez, ne vous inquiétez pas pour lui. Rosette et moi supplions grand-maman et Tata d'envoyer les colis à Beniek. Rien de nouveau de notre côté, nous sommes en santé, quoi de neuf chez vous? Comment va votre santé? Est-ce que vous avez du travail?

Mme Racimora demande pourquoi elle ne reçoit pas de lettres ou de colis.

Chère Ala, si possible, envoie les vieux vêtements que tu ne portes plus, s'il-te-plaît parce que j'ai besoin d'un manteau, j'ai reçu seulement des manches.

Portez-vous bien, je vous embrasse,
Mes amitiés, Rosette





Lettre 3.

Carte postale envoyée par trois personnes différentes du ghetto de Varsovie (Pologne) à Moscou (Russie), 30 mai 1941.

Langue: polonais.

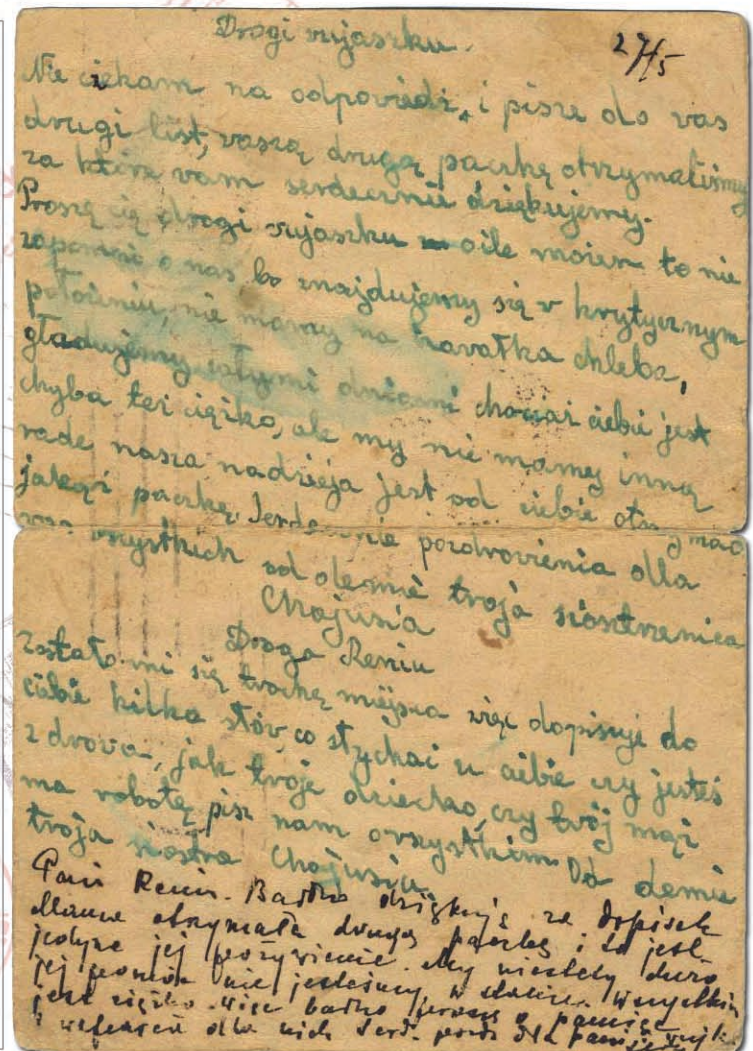
Cher oncle!

Je n'attends pas une réponse et je t'écris une deuxième lettre. J'ai reçu ton deuxième colis pour lequel nous te sommes très reconnaissants. S'il-te-plaît, mon oncle chéri, ne nous oublie pas. Nous sommes dans une situation très sérieuse. Nous n'avons pas assez d'argent pour acheter un morceau de pain. Nous avons faim tous les jours mais nous n'avons pas d'autre choix que d'espérer que tu nous enverras quelque chose.

Toutes nos amitiés,
Ta nièce, Chaya

Chère Renia, Il reste un peu de place sur la carte donc j'essaye d'écrire quelques mots. Comment vas-tu? Es-tu en santé? Comment va ton enfant? Est-ce que ton mari travaille?
Ta sœur,
Chaya

Chère Mme Renia, merci pour le petit mot. Ma mère a reçu le deuxième colis. C'est sa seule nourriture. Malheureusement, nous ne pouvons pas trop l'aider parce que nous-mêmes sommes affamés. S'il-vous-plaît, pensez à eux et essayez de faire ce que vous pouvez pour eux.
Dorka



Lettre 4.

Lettre envoyée par les parents à leurs enfants, Ukraine, 19 septembre 1941.

Langue: russe.

Дорогие дети. И так сегодня 16 сентября 1941 года. После таких переживаний дальше жить невозможно. К тому вывезли всех евреев и укрываться негде. Все близкие друзья-селяне боятся укрывать до наступления лучшего времени. И правы, а потому будьте навсегда здоровы. Целую и жму Вас крепко в последний раз, навсегда.

Не волнуйтесь. И некого обвинять. Бабушку забрали машиной, где дедушка и мамуся не знаю.

Ваш отец. Билич.

Chers enfants,

Aujourd'hui, nous sommes le 19 septembre 1941. Il est impossible de continuer à vivre après ces expériences horribles. Tous les juifs sont arrêtés et il n'y a nulle part où se cacher. Les amis proches ont peur de nous cacher jusqu'à la venue de temps meilleurs. Et ils ont raison.

Je vous embrasse et vous serre très fort dans mes bras pour la dernière fois et pour toujours. Il n'y a personne à blâmer. Grand-maman a été enlevée en auto, je ne sais pas où sont grand-papa et maman.

Votre père,

Billich



Centre commémoratif
de l'Holocauste à Montréal
Montreal Holocaust
Memorial Centre

5151, ch. de la Côte-Ste-Catherine
Montréal (Québec) H3W 1M6

Lettre 5.

Lettre de Willy Deutz, prison de la police d'État, Darmstadt, Allemagne, 6 avril 1943.

Langue: allemand.

Geliefert: *)

Staatspolizeigefängnis Darmstadt. 674

- Allgemeine Bestimmungen:**
Beim Schreiben sind die vorgezeichneten Linien einzuhalten. Briefe unangehörigen, insbesondere beleidigenden Inhalts oder Briefe, die sonst zur Beaufsichtigung Anlass geben, werden nicht abgesandt und nicht ausgehändigt. Gefangene, die solche Briefe schreiben, und die vorgezeichneten Linien nicht einhalten, setzen sich disziplinarer Zerstörung aus.
Den für Gefangene bestimmten Briefen sollen Briefmarken oder Geld nicht beigelegt werden.
Kinder unter 14 Jahren werden bei Besuchen nicht zugelassen.
- Briefverkehr:**
Der Briefverkehr der Gefangenen wird überwacht. Auch die an die Gefangenen gerichteten Briefe sind mit Tinte und deutlich leserlich zu schreiben.
- Besuchszeiten:**
Besuche werden nur auf Grund besonderer schriftlicher Erlaubnis der Staatspolizeistelle, die vorher einzuholen ist, zugelassen. Für auswärtige Wohnende empfiehlt es sich, die Bitte um Gewährung des Besuchs zeitig vorher an die Staatspolizeistelle gelangen zu lassen. Für die erste Woche der Haft gibt es keine Besuchserlaubnis; nach dieser Zeit kann nur ein Besuch alle 2 Wochen gestattet werden.
- Die Angehörigen der Gefangenen werden dringend gewarnt, den Erzählungen etwa bei ihnen vorfindender aus dem Gefängnis entlassenen Personen Glauben zu schenken.**

Abfender:

Darmstadt, den April 6. 4 1943

Chère Paula, es geht mir soweit gut. Bitte bringe
große weiche Lederhandschuhe, gelbe
Wäsche & einen Koffer mit mir. Ich habe
Tage gut verbracht. Bist du noch immer
an der Front? Du hast ja eine tolle
männliche Gestalt. Ich habe dich
bevorzugt gesprochen, auch meine Sachen sind gelb. Für
blauen Anzug von dort könntest du heischen. Aber es
dingt alles so, dass man es wohl zusammengebracht unter

*) Nur mit schriftlichem Einsichtvermerk versehene Briefe dürfen befördert werden.

Chère Paula,

Jusqu'à présent, je vais bien. S'il-te-plaît, apporte-moi une grande serviette, du savon, une ceinture en cuir, de la poudre dentifrice et du linge propre, si c'est permis, dans une grande valise. Des couverts, sans couteaux, et des tasses. Il faudrait changer les semelles de mes bottes de travail. Tu devras trouver le matériel pour tout. Col, cravate, et chemise sport ou polo. Toutes mes félicitations cordiales et mes meilleurs vœux pour ton anniversaire, même en retard! Est-ce que tu as passé une belle journée? As-tu eu des visiteurs? Je pense toujours à toi. Peut-être que tu pourrais envoyer plus de pain, mais tranché plus épais et étalé avec une couche plus mince. As-tu parlé à Herbernack et es-tu allée chercher mes effets personnels? Tu pourrais raccourcir mon costume bleu là-bas. Mais tu dois t'assurer que tout peut être mis ensemble et puisse être transporté sous le bras. Est-ce que tu te débrouilles en ce qui concerne (la quantité) le cuir? As-tu considéré la possibilité d'accueillir des « sous-locataires »? Comment vont tes relations avec la femme d'Isi? Je m'entends bien avec lui et les autres. Pour les bottes lourdes, tu trouveras des clous, du cuir et un fer à cheval. J'espère que tu gardes la tête haute et que tu n'es pas renfermée sur toi-même comme moi. La femme de Haas est particulièrement intéressante, parce qu'elle a beaucoup voyagé. Essaie de la contacter. Elle a parlé à son mari hier. S'il-te-plaît envoie-moi de la crème Leuicot, de la poudre et un linge à vaisselle. As-tu des nouvelles d'Arab et Maggie? J'espère que la jambe de tante est guérie. Est-ce qu'oncle Prahmham se porte bien et es-tu allée les voir? J'espère que tu me raconteras tous les détails.

Est-ce que tu vas toujours au salon de beauté tous les samedis pour couper tes cheveux? Mon plus grand souci, c'est que tu prennes soin de toi et que tu manges bien aussi! J'ai besoin de chiffons pour mes pieds, de grande taille si possible, pour éviter de trouser mes bas. As-tu donné la boîte en bois à Mme Maier? Nous nous sommes tout de même tellement profondément aimés pendant les 14 ans de notre mariage que cela suffirait, si seulement nous pouvions nous retrouver.

Toutes mes pensées et mes préoccupations sont avec toi et nos amis. Prends soin de toi et reste heureuse, accueille quelqu'un dans l'appartement avant de déménager. Donne-moi des nouvelles détaillées le plus tôt possible. Reste en contact avec les autres.

Meilleurs vœux et bises,
Ton Willy qui t'aime

Lettre 6.

Lettre de Paula Deutz à son mari pour sa fête, Offenbach-sur-le-Main (Allemagne),
le 11 juillet 1943.

Langue: allemand.

Dem lieben Willy, zum 11. 7. 43

Mein Liebste hat Geburtstag heut
mocht gerne gratulieren,
mocht sagen ihm die Wünsche mein
jedoch ich kann's nicht adressieren.

Mir ist so nah, so bang ums Herz
mocht fühlen dein Händchen,
sich drücken an mein süßes Herz
in deinem Herzen Liebchen spenden.

Wo magst du sein, wo wird dir gehen,
auf gar nicht davon reden,
doch hoff ich, auf ein Wiedersehen

Pour toi cher Willy, le 11.7.43

C'est l'anniversaire de mon chéri aujourd'hui,
J'aimerai (le) féliciter,
J'aimerai lui envoyer mes vœux.
Cependant, je ne sais pas où les adresser.

Mon cœur est rempli de tristesse et de peur.
J'aimerai sentir tes mains,
Te serrer contre mon cœur blessé
Et dans ton cœur parler d'amour.

Où pourrais-tu être, comment vas-tu,
Je ne peux y penser.
Mais toujours je pense à notre réunion
Dieu te ramènera à moi.

Qu'il (Dieu) te donne courage à tous les jours
Afin d'endurer toutes les choses monstrueuses
Que l'esprit humain crée.
J'espère que tu n'auras jamais peur.

Un temps viendra, il ne viendra pas,
Quand nous serons ensemble encore une fois
À ce moment, heureux,
Nous continuerons notre vie.

Ta Paula



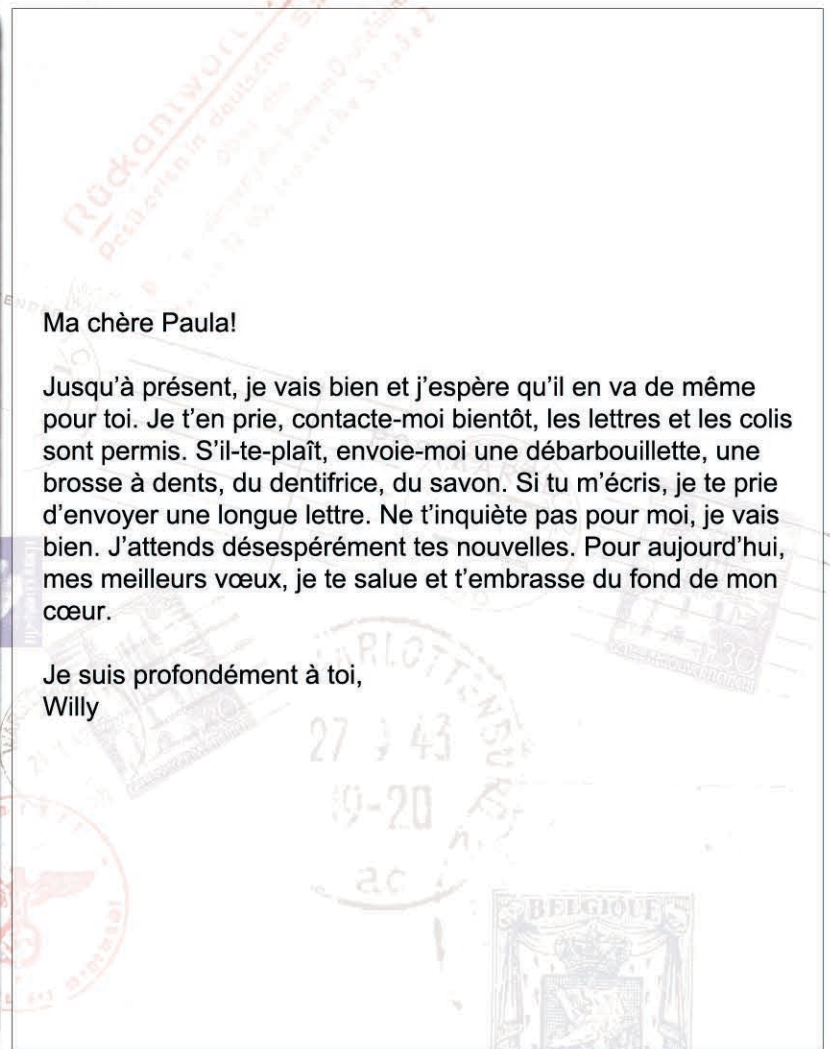
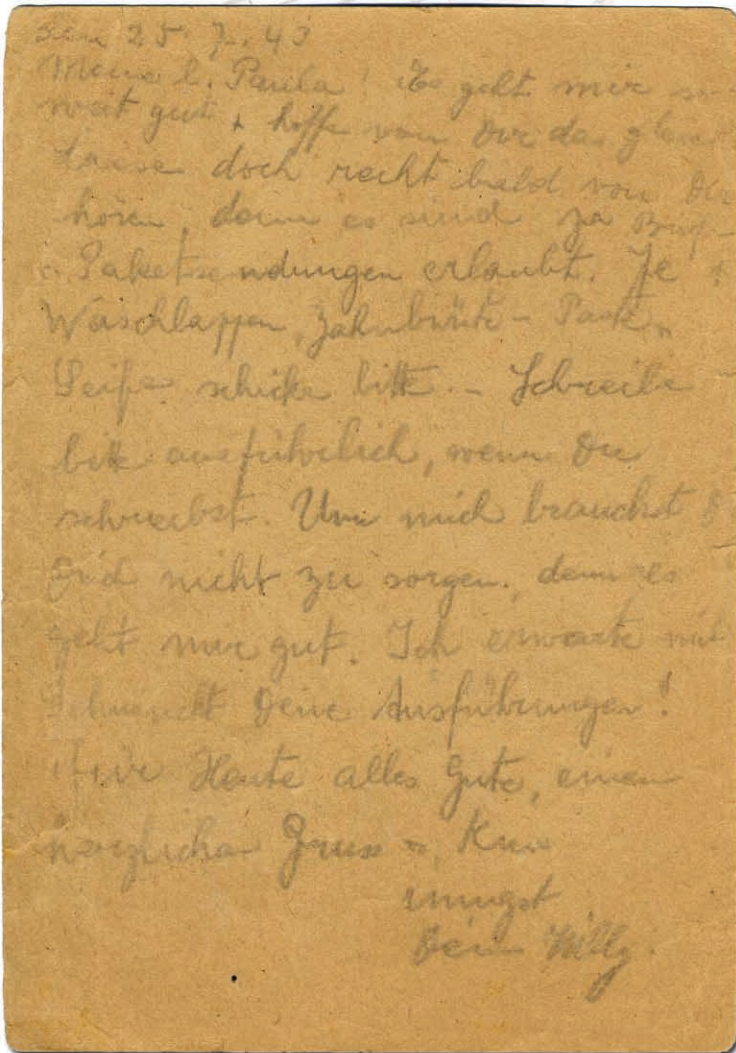
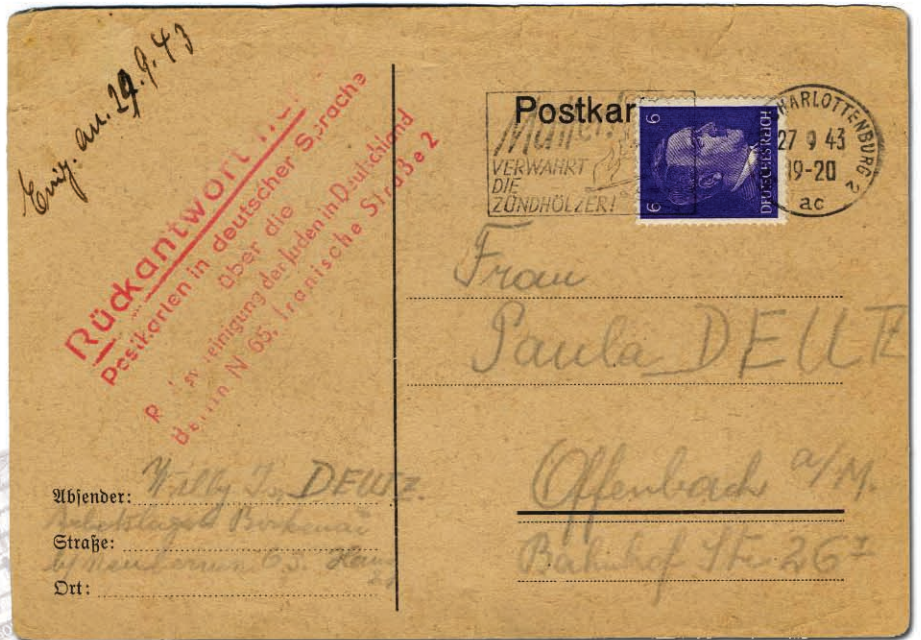
Centre commémoratif
de l'Holocauste à Montréal
Montreal Holocaust
Memorial Centre

5151, ch. de la Côte-Ste-Catherine
Montréal (Québec) H3W 1M6

Lettre 7.

Carte postale adressée à Paula Deutz, Offenbach-sur-le-Main (Allemagne), de son mari Willy, interné au camp de concentration Birkenau (Pologne), 25 juillet 1943.

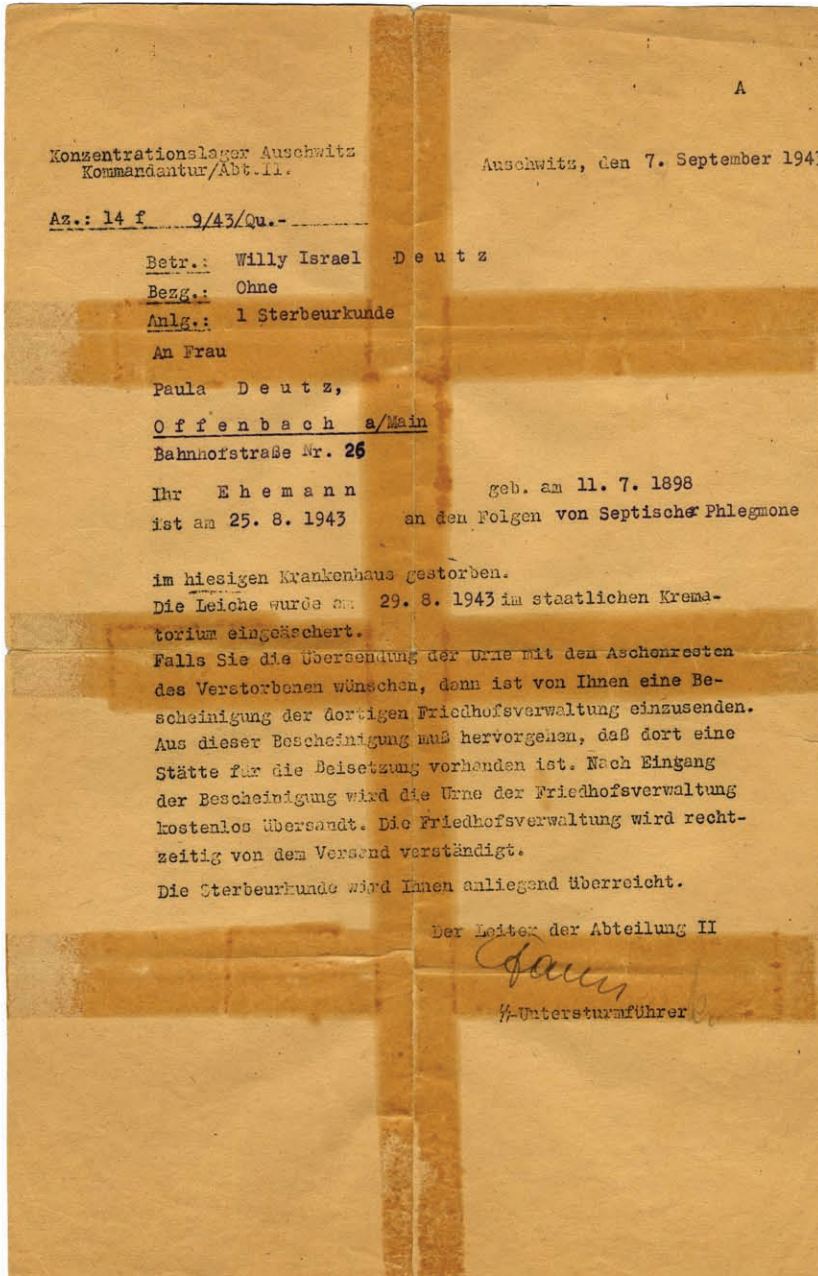
Langue: allemand.



Lettre 8.

Avis de décès de Willy Deutz, Camp de concentration Auschwitz (Pologne), 7 septembre 1943.

Langue: allemand.



Le 7 septembre 1943

Camp de concentration Auschwitz, Commandement,
Département II

Auschwitz, le 7 septembre 1943

Objet : Willi Israel Deutz

Destinataire : Paula Deutz

Pièce jointe : Avis de décès

Votre mari, né le 11 juillet 1898, est mort à notre hôpital le 25 août 1943 d'un phlegmon septique. Le cadavre a été incinéré le 29 août 1943 au crématorium du gouvernement. Si vous désirez récupérer l'urne avec les cendres du défunt, vous devez nous envoyer un certificat de la direction de votre cimetière. Ce certificat doit indiquer qu'une concession est disponible pour les vestiges de crémation. Après réception de ce certificat, nous ferons parvenir l'urne au cimetière gratuitement. La direction du cimetière sera avisée avant l'envoi. Le certificat de décès est joint aux présentes.

Le chef de la section II



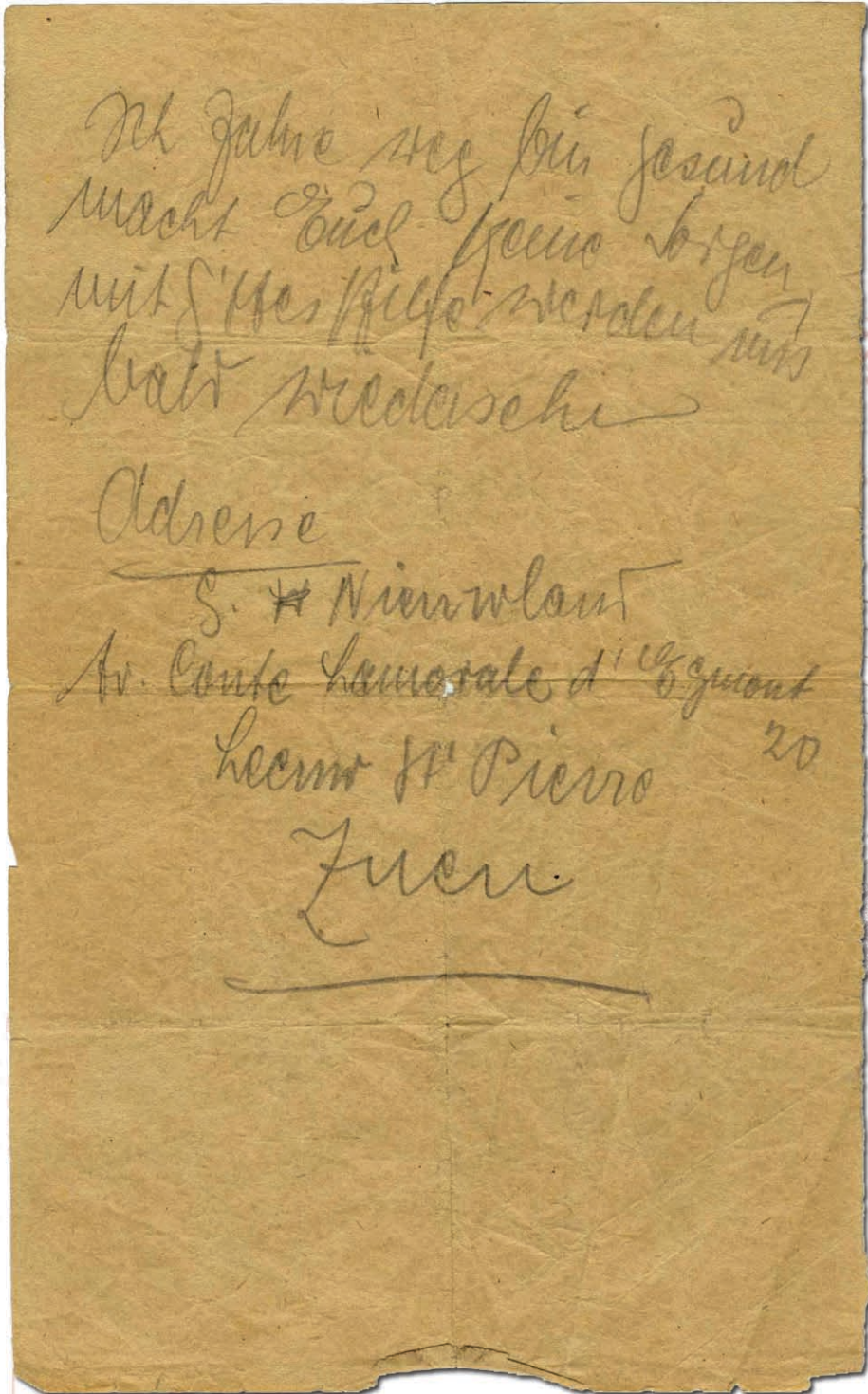
Centre commémoratif
de l'Holocauste à Montréal
Montreal Holocaust
Memorial Centre

5151, ch. de la Côte-Ste-Catherine
Montréal (Québec) H3W 1M6

Lettre 9.

Lettre écrite par Bella Kaminski depuis le train de déportation qui la transportait à Auschwitz, date inconnue, Belgique.

Langue: allemand.



Je pars, en santé, ne vous inquiétez pas, avec l'aide de Dieu nous nous reverrons bientôt.



Centre commémoratif
de l'Holocauste à Montréal
Montreal Holocaust
Memorial Centre

5151, ch. de la Côte-Ste-Catherine
Montréal (Québec) H3W 1M6

5057

Berlin den 6. I. 43

Mein lieber, guter Sohn

Leben werden wir abgeholt und
müssen die Fahrt in's Ungewisse
antreten. Wir senden dir vorläufig
unsere letzten Grüße und hoffen,
dass dieser Abschied nicht entgeltig
sein wird, sondern mit Gottes Hilfe
ein Wiedersehen möglich ist.

Halte das Andenken an deine Eltern
hoch und versuche etwas für uns
zu tun, falls irgendwie möglich.
Wir stehen in Gottes Hand und
fügen uns seinem Willen.

Tausend meine Grüße und Küsse
von deinen treuen Eltern

Vati

1000 Küsse Deine Mutti

Lettre 10

Dernière lettre envoyée à Lothar Lewin dans le camp d'internement de Sherbrooke (Canada) par ses parents à Berlin (Allemagne), le 6 janvier 1943.

Langue: allemand

Notre cher, gentil fils,

Maintenant, ils viennent nous chercher et nous devons commencer notre voyage vers l'inconnu. Nous t'envoyons nos dernières pensées pour le moment et espérons que cet adieu ne sera pas le dernier, mais qu'avec l'aide de Dieu, nous nous reverrons. Souviens-toi de tes parents et essaye de nous aider, si jamais c'est possible. Nous sommes entre les mains de Dieu dorénavant et nous accepterons Sa volonté.

Mille bonjours et bises du fond du cœur de tes parents fidèles,
Papa

1000 bises,
Ta maman



Centre commémoratif
de l'Holocauste à Montréal
Montreal Holocaust
Memorial Centre

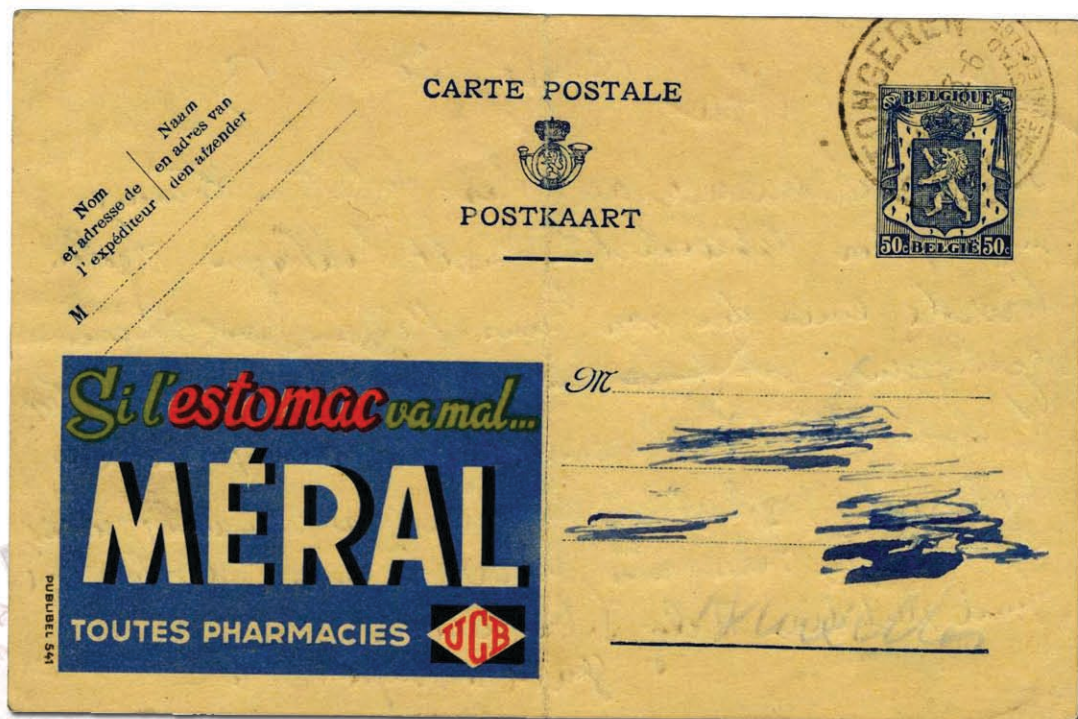
5151, ch. de la Côte-Ste-Catherine
Montréal (Québec) H3W 1M6

Lettre 11.

Carte postale écrite par Otto Bondy à ses enfants, Camp de transit Malines (Belgique), le 20 septembre 1943.

Prêt de M. Walter Absil

Langue: allemand.



Chère famille,

Nous continuons encore notre voyage. Je ne peux pas me plaindre, il y a beaucoup de distractions pendant ce voyage. Quelqu'un a tenté de s'échapper et a été blessé par balles, mais pas tué. C'était un malheur de perdre mes bonnes chaussures. Nous voyageons vers la Hollande (Haren). J'espère que nous pourrons écrire de là-bas. Ça devrait être un bon camp, retiré. Nous sommes avec des Juifs de Belgique.

Salutations et bises,
Otto

Handwritten German text on the back of the postcard:
Liebe Familie
Haren 20/9 43
Sind noch immer auf der Fahrt in Holland
uns über Abwehrung mit belagerten Soldaten
wurde einer der von uns fliehen wollte ein
gehoben. Ich habe leider durch besondere Um-
stände (Schuhe) verloren bis jetzt noch Heeren
Holland. Hoffentlich können wir von dort ab-
reisen. Ich will ein sehr gutes Lager in einem Kloster sein
und mit dem Belg. J. zusammen
guten Nacht Otto



Centre commémoratif
de l'Holocauste à Montréal
Montreal Holocaust
Memorial Centre

5151, ch. de la Côte-Ste-Catherine
Montréal (Québec) H3W 1M6



Lettre 12.

Lettre écrite par Gretl et Otto Bondy dans un train de déportation en route pour le camp de concentration d'Auschwitz, le 22 septembre 1943.

Prêt de M. Walter Absil.

Langue: allemand.

Chère mère,

Nous sommes en route pour la Hollande, ne t'inquiète pas, nous allons bien et nous gardons le moral parce que nous savons que nous reviendrons bientôt à la maison. W. vous apportera encore l'argent comme avant. Donnez-lui aussi cette lettre à lire. Nous sommes déjà à la frontière hollandaise. Tu nous connais Otto et moi, nous ne perdons pas courage. Nous avons reçus tous les colis et les lettres. J'écrirai encore dès que je le pourrai.

1000 bises,
Gretl

Chère Mutter,
Sind auf der Fahrt nach
Holland, brauchst dir nicht sorgen
es geht uns gut und wir sind
zuversichtlich, weil wir wissen das
wir bald nach Hause kommen.
W. wird dir immer das Geld bringen
wie bisher. Gib ihm auch diesen
Brief zu lesen. Wir sind schon in
der holl. Zone. Du kannst mich
und den Otto hier besuchen mit
dem Mot. Wir haben alle Pakete
und Briefe erhalten. Wie ich
früher schreiben ist wieder
1000 Bisse
Gretl

50c 50c



Centre commémoratif
de l'Holocauste à Montréal
Montreal Holocaust
Memorial Centre

5151, ch. de la Côte-Ste-Catherine
Montréal (Québec) H3W 1M6

Lettre 13.

Lettre de Teddy Liebowitz
à Wladek Biberkraut,
sortie clandestinement du
ghetto de Varsovie
(Pologne), 1942.

Langue: polonais, anglais.

Drogi Wladek!
Postatem raz jesi list do Ciebie ale list ten
zginal. W liscie tym bardzo duzo napisalem. Ja, Heniek,
Olek i Salek byliśmy cały czas razem, wreszcie robiliśmy
wspólnie. Les ostatnio Olek postanowil sie od nas i wykopit
do p..... ku na terenie g. On jest tam, szoszarawany i nie
moze wyhodac bez pozwolenia. My to wiemy ja i Salek
les jesi jesiemy ale nie chcemy byc szoszarawani.
Heniek jest wazny duzy on nie chce biegać chel, matot.
Kajdaci bytoby wyjechać ale niema możliwości. Ale moze
sobie wybrac i nie jest. Inna pułkownik, k. b. m. p. i r. k. m.
pismo Hajek. W razie czego bedzie tu bitwa o nasze zdrowie.
W tu wymagane nasz koniec. Pamiętaj o planie który ci postalem
przed twoim wyjsciem. Twój Taczynik g. niestety nie jest i nie
nie potrafi, ale moze sie mylic. Impersonalnie to jesi jest ostatni
list który idzie do drogoz. W razie czego siba i niechcisz se nie
datem Was jak bardzo. Mochowca ia po ubronionej bitwie
zabiorz nas stad do lam. W kazdym razie pamistaj o wszystkim
co ci mowitem. Mentes' cos napisac na zagistym rogu.
Do zobaczenia na Broadwayu. Wltony dla Felenbokost. Synowski
pocatunek dla siostry i braterski dla siostry.
To our quick meeting.
your Teddy. 100 kisses for you.
P.S. Pamistaj o porostowaniu po mnie.
Bardziej i kocham i kocham.

Cher Wladek,

Je t'avais déjà écrit, mais cette lettre a probablement été perdue. Je t'ai raconté beaucoup dans cette lettre.

Heniek, Olek, Salek et moi sommes restés ensemble tout le temps, et nous avons aussi tout fait ensemble. Olek nous a récemment quitté et a rejoint p. dans la région g. Il est bien là et n'a pas le droit de partir sans permission. Heniek est bête. Il ne sait pas ce qu'il veut- le crétin. Il vaudrait mieux quitter cet endroit, mais c'est impossible.

Tu n'as aucune idée du nombre d'armes que nous avons, aussi beaucoup d'œufs.

Quoi qu'il en soit, nous nous battons pour chaque pouce carré, et bien sûr, ce sera peut-être notre fin. Te rappelles-tu du plan que nous avons avant ton départ du ghetto? Ton intermédiaire est inutile, ou est-ce que je me trompe?

Il s'agit fort probablement ma dernière lettre vers vous. Quoi qu'il arrive, sachez que je ne me suis pas laissé mener comme un mouton! Il est possible qu'on nous emmène dans la forêt après la bataille. Quoi qu'il advienne, souviens-toi de tout ce que je t'ai dit!

On se retrouve sur Broadway!

Amitiés aux Felenboks. Un baiser de fils pour ta mère. Un baiser fraternel pour ta sœur!

À notre prochaine rencontre,

Ton Teddy



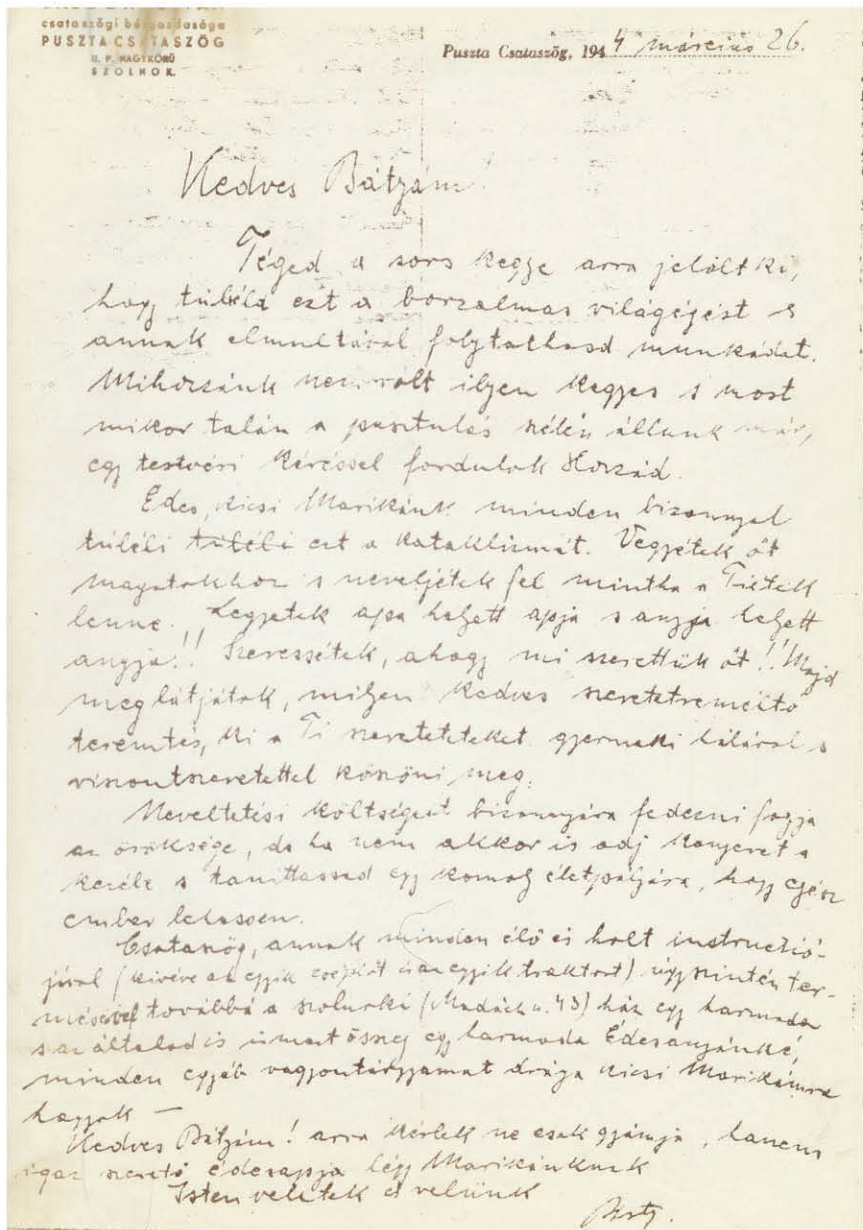
Centre commémoratif
de l'Holocauste à Montréal
Montreal Holocaust
Memorial Centre

5151, ch. de la Côte-Ste-Catherine
Montréal (Québec) H3W 1M6

Lettre 15.

Lettre d'un père hongrois à son frère réfugié en Italie, Hongrie, le 26 mars 1944.

Langue : hongrois.



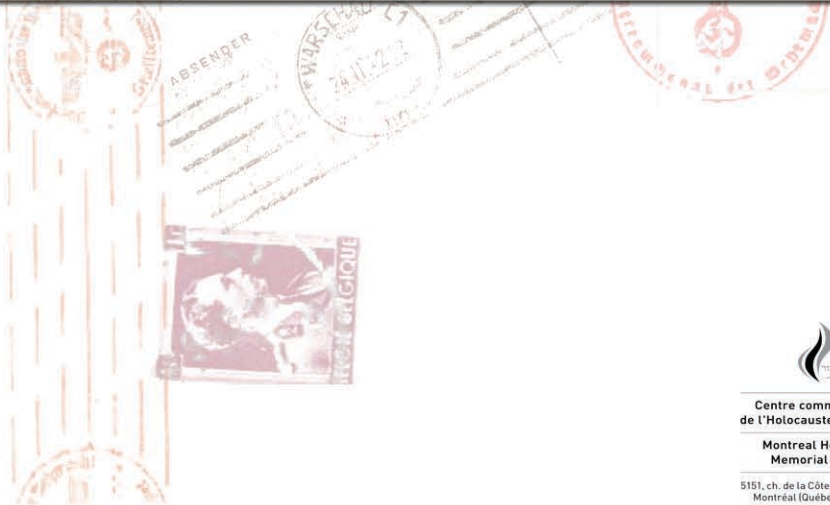
Mon cher frère,

Le destin a choisi que tu survives aux horreurs de cet enfer et quand il sera fini, tu reprendras ta vie. Le destin n'a pas été aussi généreux pour nous et maintenant que nous sommes à deux doigts de la mort, je me tourne vers toi, mon frère, avec une demande.

Notre petit amour Marika survivra en toute probabilité à ce cataclysme. Je t'implore, s'il-te-plaît, accueille-la et élève-la comme si elle était ta fille. Je t'en prie, prend notre place et soit sa mère et son père! Tu verras qu'elle est une enfant gentille et affectueuse et qu'en retour, elle te témoignera la reconnaissance et l'amour innocents d'un enfant. Je crois que son héritage sera suffisant pour couvrir les dépenses de son éducation, mais si ce n'est pas le cas, s'il-te-plaît élève-la, veille à son éducation et guide-la vers une carrière sérieuse pour qu'elle puisse devenir une adulte comblée et indépendante.

Csatasgoeg et tout le terrain, le bétail et l'équipement (sauf un tracteur et une moissonneuse) ainsi que toutes les cultures, un tiers de la maison à Szolnok (Madach u. 43), un tiers de l'argent de notre mère et tout ce que je possède, je lègue à ma petite chérie Marika. Cher frère! Je te supplie de prendre ma place et d'être son père qui l'adore et non seulement son tuteur.

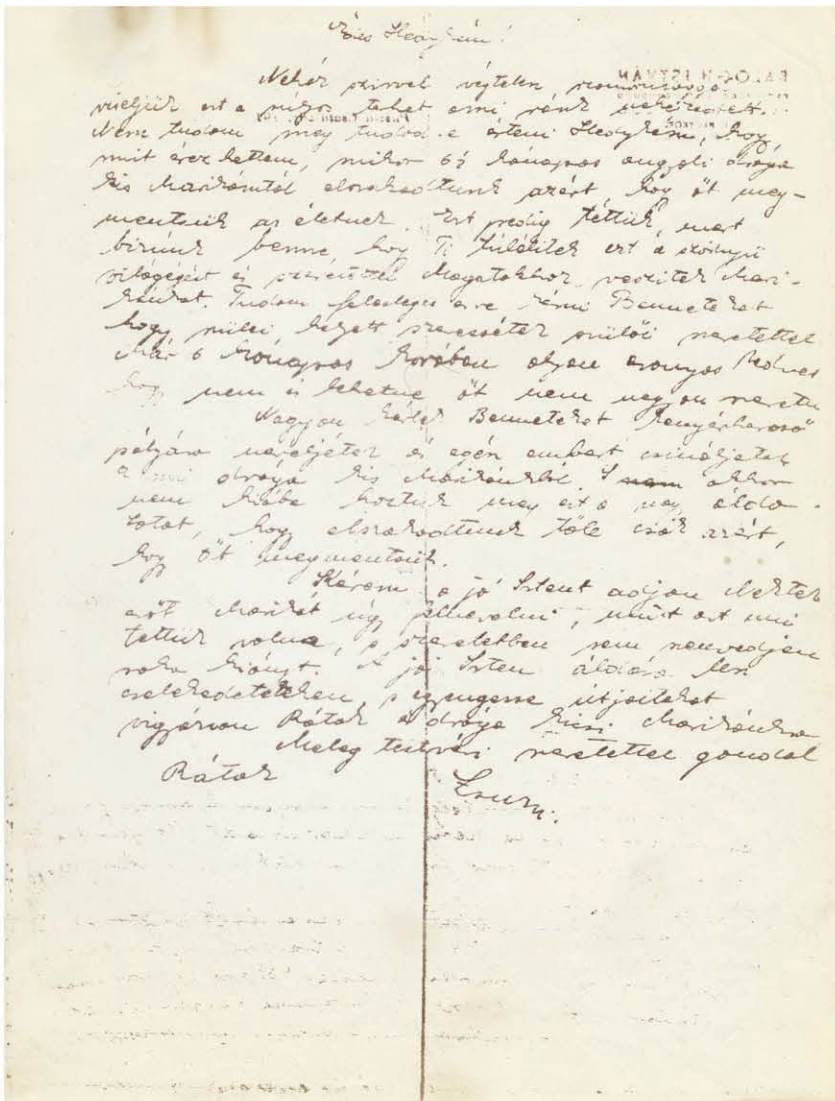
Que Dieu soit avec toi et nous tous,
Pistu



Lettre 16.

Lettre d'une mère juive hongroise à sa belle-sœur réfugiée en Italie, le 26 mars 1944.

Langue: hongrois.



Ma chère Hedy!

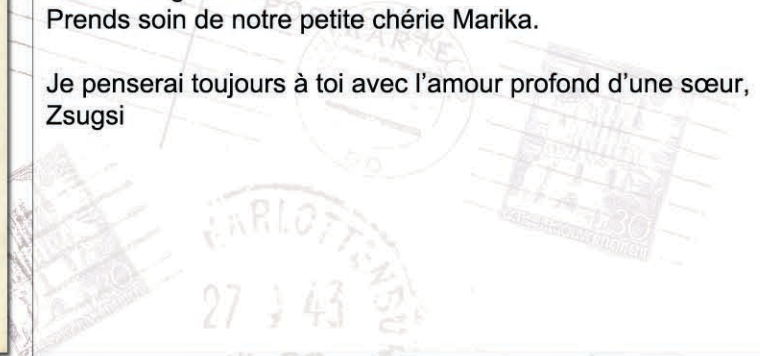
Avec le cœur lourd et une tristesse infinie, nous supportons ce lourd fardeau qui est le nôtre. Je ne sais pas si tu peux comprendre ce que j'ai ressenti quand j'ai dû me séparer de mon petit ange de six mois et demi, ma chère petite Marika, afin d'épargner sa vie. Nous faisons cela parce que nous pensons que vous allez survivre à cet enfer atroce et que vous accueillerez Marika avec amour. Je sais qu'il n'est pas nécessaire de vous demander de lui donner votre amour parental. À six mois, elle est déjà si mignonne qu'il est impossible de ne pas l'adorer.

Je t'implore, prend soin d'elle, guide-la vers une carrière lucrative pour qu'elle devienne une adulte bien éduquée et indépendante.

Je prie le bon Dieu de vous donner la force d'assumer la responsabilité de la tutelle de notre petite fille et de l'élever comme nous l'aurions élevée, qu'elle ne manque jamais d'amour ni d'attention. Que Dieu vous bénisse et vous guide tout au long de votre vie.

Prends soin de notre petite chérie Marika.

Je penserai toujours à toi avec l'amour profond d'une sœur, Zsugi



Lettre 17.

Lettre écrite par Saul Stein à sa famille à Montréal pendant qu'il servait dans l'armée canadienne, Allemagne, 30 avril 1945.

Langue : anglais

SOMEWHERE IN
GERMANY

CAN. R. 108060
L.H.C. STEIN S.
R.C. A.F. OVERSEAS
A.W.D.

APR. 30/45

My Brothers & Sisters

I am writing this letter to each and every one of you at home and also my friends. After what I have seen and experienced lately has left me completely heartbroken. It is something that will never remain in my mind. As you know the Allies are overrunning Germany to-day and as they pass on they are liberating concentration camps and prisoners of war camps. This is what I want you to know that your brother Saul was the first Canadian Jewish boy to enter a concentration camp filled with Jews. It was also the first concentration camp the Allies liberated. The name of the camp I cannot describe but it was one of the largest the Germans had. It is a long story but I got to know of this camp. I do not expect to derive any publicity from this, but I will only give you a few facts about this camp.

After about one half year I have finally found out what I am fighting for, to liberate our own Jewish people from the Nazi concentration camps. One Jewish leader from the R.A.F. came to see us Thursday night and he said to the Jewish boys that he needs help. He described the picture to us but after awhile broke down. We gave him what little food we had and he left for the camp to feed a real people. The next day we made a collection of food, candy and cigarettes from our wing. The donations were tremendous and everyone gave whatever they had with their full heart and soul. It took nearly our whole unit before we could get to collect all the donations with my section truck. By the time we got through the truck was loaded and it was impossible to pack in anymore. In the evening the Jewish camp head from the concentration camp showed me all the stuff. He was so surprised to see how well the response was from the wing.

The next morning we left for the camp. My food and supplies had from the office come along. They wanted to see what the inside of one of these places looked like. When we arrived there we had to wait awhile before we could unload the food. Before entering the camp we had to be deloused with a spray gun as the place was full of lice. There was also a danger sign up "Typhus" which had been in a very dangerous disease but we all had immunization against it.

Quelque part en Allemagne
Le 30 avril 1945

Chers frères et sœurs,

J'écris cette lettre pour chacun d'entre vous à la maison ainsi que pour mes amis.

Ce que j'ai vu et vécu hier m'a brisé le cœur. C'est une expérience qui restera avec moi pour toujours. Comme vous le savez, les Alliés sont en train d'envahir l'Allemagne aujourd'hui et là où ils passent, ils libèrent des camps de concentration et de prisonniers de guerre. Je veux vous dire que votre frère Saul était le premier garçon Juif-Canadien à entrer dans un camp de concentration rempli de Juifs. C'était aussi le premier camp de concentration libéré par les Alliés. Je ne peux pas vous dire le nom du camp, mais c'est un des plus grands que les Allemands avaient. Comment j'ai appris l'existence de ce camp est une longue histoire. Je m'attends à ce que cela attire de la publicité, mais je vais seulement vous donner quelques faits sur ce camp.

Après trois ans et demi, je viens de comprendre, en voyant de mes propres yeux, la cause pour laquelle je me bats, la libération de notre peuple juif et de d'autres nationalités. Notre aumônier juif de la deuxième FATAc est venu nous voir jeudi soir et la première chose qu'il a dit aux garçons juifs c'est qu'il avait besoin d'aide. Il nous a décrit la scène, mais après un moment, il ne pouvait plus continuer.

Nous lui avons donné toute la nourriture que nous avons et il est parti au camp pour donner à manger à quelques personnes. Le lendemain, nous avons fait une collecte d'aliments, de bonbons et de cigarettes dans notre escadron. Les dons étaient impressionnants et tous ont donné ce qu'ils avaient avec tout leur cœur et leur esprit. Notre aumônier protestant, un autre garçon juif et moi avons recueilli les dons avec le camion de ma section. Après avoir fait le tour, le camion était plein et il était impossible d'y mettre davantage. En soirée, l'aumônier est revenu du camp de concentration et je lui ai montré tout ce que nous avons amassé. Il était surpris par la bonne réaction de notre escadron.



Centre commémoratif
de l'Holocauste à Montréal
Montreal Holocaust
Memorial Centre

5151, ch. de la Côte-Ste-Catherine
Montréal (Québec) H3W 1M6

Lettre 17 (suite)

Le lendemain matin, nous sommes partis pour le camp. Mon supérieur et un autre garçon du bureau sont venus avec nous. Ils voulaient voir à quoi ressemblait l'intérieur d'une de ces places. Lorsque nous sommes arrivés, nous avons dû attendre un peu avant de pouvoir décharger la nourriture. Avant d'entrer dans le camp, nous avons été épouillés avec un pistolet pulvérisateur parce que l'endroit était plein de poux. Il y avait aussi une affiche indiquant un danger de typhus, qui est, comme vous le savez, une maladie très dangereuse, mais nous avons tous reçu un vaccin.

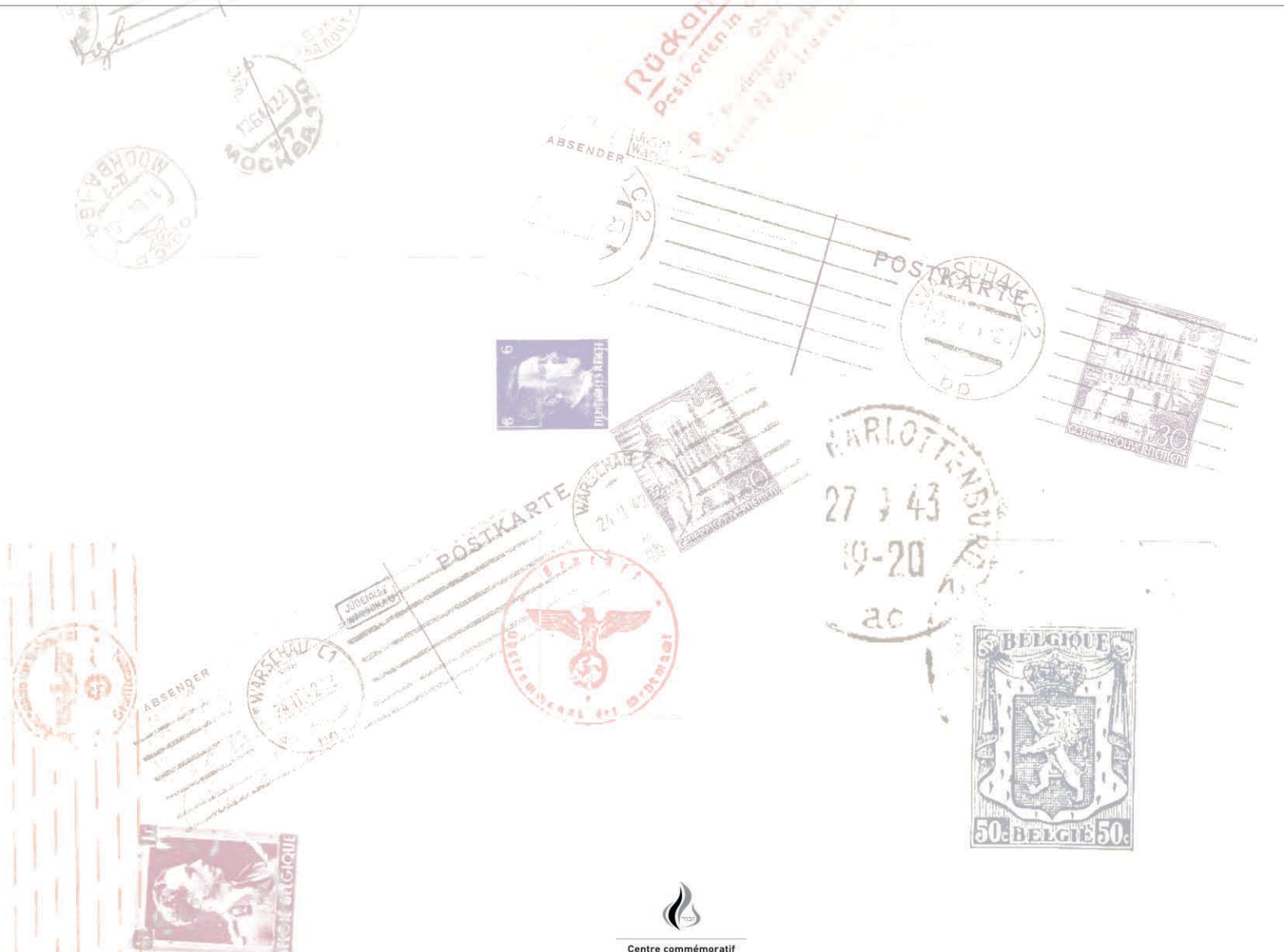
En attendant, l'aumônier juif nous a fait faire le tour du camp. Dans toute ma vie, Je n'avais jamais vu autant de personnes dans un camp. Il y avait des cadavres par terre partout où on marchait. Ceux qui sont vivants ont l'air presque morts et tout le monde meurt de faim. L'armée fait son possible pour vider le camp et amener les gens à l'hôpital. Le plus gros problème, c'est le manque de nourriture et de fournitures médicales. Je ne peux pas vous décrire la gravité de la scène. Il faut absolument faire quelque chose immédiatement pour ces gens qui meurent comme des mouches. Notre propre peuple doit les aider. Je n'ai jamais imaginé que je verrais un jour des scènes si horribles. Je ne peux pas croire qu'il existe une race aussi fanatique que le maudit peuple allemand. Le plus grand plaisir que j'ai eu dans le camp a été de regarder les prisonniers allemands charger les morts et croyez-moi, l'armée veille à les faire suer.

Voilà seulement quelques expériences que je peux vous raconter, mais quand je rentrerai à la maison, je vais voir ce que je peux faire pour les aider. Si seulement plus de personnes pouvaient voir ce camp, elles comprendraient comment les Allemands les ont torturés. Je n'ai pas dormi de la nuit en pensant à ce camp.

Tout ceci vous a été raconté par votre frère qui a tout vu et qui était le premier à visiter un camp de concentration. Veuillez tout raconter à Micky et demandez-lui s'il peut écrire un article dans le « Y » Beacon.

Au revoir pour l'instant et bonne chance. J'espère vous voir tous bientôt.

Saul



Traductions :
Renata Zadjan (polonais à l'anglais),
Helena Daniel (russe à l'anglais),
Aurélie Ptito (anglais au français).

Pour recevoir des informations sur nos programmes éducatifs, veuillez contacter :

Sabrina Moisan
Coordonnatrice éducation
Education Coordinator

Tél. 514 345-2605 poste 3025
5151, chemin de la Côte-Ste-Catherine, Montréal (Québec) H3W 1M6
Sabrina.moisan@mhmc.ca

